

«Покори Воробьевы горы»
Очный тур олимпиады по французскому языку для учащихся 11^x
классов

2009/2010 учебный год

Г. Москва

Конкурс письменной речи (B2+)

Вариант 1

Durée de l'épreuve : 50 minutes

Note sur 20

Situation : *Vous écrivez régulièrement pour votre journal scolaire. Le rédacteur en chef réunit ses journalistes pour présenter un nouveau projet. Il s'agit de réaliser un dossier sur les valeurs des ados français. En voici les résultats de l'enquête réalisée par Sofres.*

Sondage : « Les valeurs des ados » (source : www.tns.sofres.com)

Les fondements des adolescents

Question : Dans la liste suivante, quels sont les trois ou quatre éléments qui comptent le plus pour vous actuellement ?

	%	Rang
- La famille	54	1
- Les amis	50	2
- Trouver un métier intéressant	45	3
- Le sport	28	4
- La paix	28	4
- La santé	27	6
- L'amour	26	7
- La liberté	22	8
- La musique	19	9
- Se développer intellectuellement, se cultiver	17	10
- L'argent	14	11
- Chercher à créer quelque chose soi-même	8	12
- Les voyages	7	13
- La justice sociale	7	13
- La religion	6	15

Consigne : *Vous êtes chargé(e) d'écrire un commentaire de trois réponses qui sont marquées dans le tableau en gras. Longueur du texte 100-120 mots.*

Le schéma que vous devez suivre en rédigeant votre texte est le suivant :

ü vous présentez les trois éléments figurant dans le tableau

Ù vous donnez votre avis argumenté sur le rang que ces valeurs occupent dans le tableau.

Attention!

N'oubliez pas d'introduire (une phrase) et de conclure (une phrase) votre commentaire.

_____ nombre de mots: _____

При необходимости, можно продолжить на обороте!

Конкурс понимания письменных текстов (B2+)

Вариант 1

Durée de l'épreuve : 1 heure 20

Note sur 30

Document 1

18 points

Consigne : *Lisez le texte ci-dessous. Ensuite vous cocherez la réponse exacte et formulerez l'information demandée.*

18 points

De 1984 à 2005

On devrait vivre, on vivrait, car l'habitude devient instinct, en admettant que tout son émis était entendu et que, sauf dans l'obscurité, tout mouvement était perçu.

George Orwell, 1984

Selon un sondage publié hier, 72% des Canadiens sont favorables à ce que des caméras soient installées dans tous les lieux publics. Cet appui à une surveillance accrue n'est sans doute pas étranger au fait que grâce à de nombreuses caméras installées dans le métro de Londres, Scotland Yard a pu identifier les auteurs des attentats terroristes commis le mois dernier.

A Montréal comme dans d'autres grandes villes, les gens croient qu'une surveillance vidéo étendue rendrait les lieux publics plus sûrs. Est-ce exact ? Jusqu'à quel point sommes-nous disposés à sacrifier notre vie privée ? En arrivera-t-on à une situation où nous serons épiés partout, sauf dans notre résidence ?

Les partisans des caméras de surveillance estiment que la protection de la vie privée ne devrait pas s'étendre à un lieu public. Lorsqu'une personne déambule¹ sur la rue Sainte-Catherine, ne doit-elle pas s'attendre à ce qu'on la regarde, voire l'observe ? Oui... et non. Elle peut certainement s'attendre à ce que les gens la voient. Peut-être même qu'un policier jettera un coup d'oeil dans sa direction. Si elle utilise son téléphone portable, elle ne pourra pas s'étonner que certains entendent des bribes² de conversation. Mais la personne aimerait-elle savoir que des caméras suivent ses moindres mouvements, peuvent la prendre en gros plan scruter son habillement, voir avec qui elle parle ou quel magazine elle tient dans la main ? Admettrait-elle que ces images soient stockées et consultées par la police plus tard ?

Rédigeant une opinion majoritaire de la Cour suprême, le juge Gérard La Forest a écrit : « *La notion selon laquelle les agents de l'Etat devraient être libres de braquer³ des caméras dissimulées sur des membres de la société, en tout temps et en tout lieu, à leur gré, est fondamentalement irréconciliable avec notre perception d'un comportement acceptable de la part du gouvernement.* » Encore ici, le terrorisme nous force à définir un équilibre entre l'attribution d'outils plus puissants aux forces de l'ordre et le respect de nos valeurs fondamentales. Cet équilibre n'interdit pas que des systèmes de surveillance vidéo soient installés dans des lieux publics. Mais il exige qu'on y aille avec circonspection⁴. Les objectifs de chaque projet doivent être clairs. Il faut s'assurer que d'autres méthodes ne seraient pas aussi efficaces. Des règles précises doivent être établies, de sorte que les forces policières ou certains de leurs membres ne puissent utiliser à mauvais escient⁵ les images captées.

Dans notre recherche d'une protection accrue contre le terrorisme, nous ne devons pas perdre de vue à quel point est précieuse la liberté dont nous jouissons. Précieuse... et fragile. Si nous n'y prenons gare, nous pourrions nous habituer, comme les habitants du Londres d'Orwell, à être constamment observés. Cela finirait par paraître banal. Ce ne le serait pas. Inévitablement, nous ajusterons nos comportements en conséquence de cette surveillance constante et omniprésente. Et alors, nous ne serions plus libres. (513 mots)

André Pratte, *La Presse*, 12/08/2005

¹ déambuler : se promener ;

² bribes : extraits ;

³ braquer : diriger sur qch ;

⁴ avec circonspection : avec précaution, prudence ;

⁵ à mauvais escient : à tort !

1. *Quel est l'objectif du texte ?*

1 point

A. Mettre en doute l'opinion de George Orwell.

B. Prévenir des conséquences de la surveillance exagérée.

C. Définir ce que c'est que la surveillance.

2-3. *Relevez du texte deux arguments pour et deux arguments contre l'installation des caméras dans des lieux publics*

4 points

2. Arguments pour

ü _____

ü _____

3. Arguments contre

ü _____

ü _____

4-5. Selon l'auteur de l'article, qu'est-ce qui serait acceptable (2 positions) et inadmissible (2 positions) pour un passant dans la rue ? 4 points

4. Acceptable

ü _____

ü _____

5. Inadmissible

ü _____

ü _____

6. L'opinion de la Cour Suprême est la suivante 1 point

- A. La Cour Suprême partage entièrement la politique de l'Etat.
- B. L'avis de la Cour Suprême est diamétralement opposé à celui de l'Etat.
- C. La Cour Suprême hésite à s'exprimer au sujet des caméras dans les rues.

7. Choisissez deux éléments qu'il s'agit d'harmoniser pour trouver une solution au problème de la sécurité des citoyens. 2 points

- A. Sacrifier la vie privée
- B. Accorder plus de droits aux organismes d'Etat
- C. Installer des caméras dans le métro
- D. Pouvoir se promener dans les rues
- E. Prendre en considération les droits des gens

8-12. Cochez VRAI (A) / FAUX (B) / NON MENTIONNÉ (C) 5 points

REFORMULATION		VRAI	FAUX	NON MENTIONNÉ
		A	B	C
8.	La majorité des Canadiens doutent de l'utilité des caméras installés dans les rues.			
9.	Les agents de police doivent vérifier les papiers d'identité.			
10.	Les citoyens n'aiment pas être regardé de trop près.			
11.	Les enregistrements vidéo ne seront jamais utilisés par la police.			
12.	A force de prendre habitude à être filmés, les gens n'apprécient plus la liberté.			

13. Selon le journaliste, la meilleure attitude vis-à-vis de la surveillance accrue est 1 point

- A. Ajuster son comportement.
- B. S'y habituer.
- C. Prendre gare.

14. Reconstituer l'ordre des phrases dans le document écrit ci-dessous:

Le phénomène des marées¹

- A. On appelle « amplitude » la différence entre le niveau le plus bas et le niveau le plus haut de la mer près du rivage.
- B. Le phénomène des marées dépend aussi du relief du fond marin, de la forme du rivage et des forces de flottement.
- C. Les premières, comme leur nom l'indique, sont créées par le vent (éolienne est dérivé d'un nom latin, Aeolus qui désignait le dieu des vents).
- D. En France, les records d'amplitude dépassent 16m. (dans la baie du Mont-Saint-Michel).
- E. Les mouvements à ondes internes ne seront pas étudiés ici.
- F. Les marées produisent des changements apparents de la hauteur des mers près du rivage : c'est l'amplitude.
- G. Nous partirons d'un constat : il existe dans la mer des mouvements à caractère ondulatoire.
- H. Mais le mécanisme des marées ne dépend pas seulement des forces d'attraction de la terre, de la lune et du soleil.
- I. Ces mouvements à ondes superficielles sont de deux sortes : les vagues éoliennes et les marées.
- J. Les secondes – les marées – sont causées par les forces d'attraction réciproques de la terre, de la lune et du soleil.
- K. Ces mouvements à caractère ondulatoire sont de deux sortes : mouvements à ondes internes, mouvements à ondes superficielles.
- L. Par contre nous parlerons de mouvements à ondes superficielles.

¹ Marées : морской прилив и отлив.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12

ПЕРЕНЕСИТЕ СВОИ РЕШЕНИЯ В ЛИСТ ОТВЕТОВ !!!

Конкурс понимания письменных текстов (B2+)

Вариант 1

Durée de l'épreuve : 1 heure 20

Note sur 30

Document 1

18 points

Consigne : *Lisez le texte ci-dessous. Ensuite vous cocherez la réponse exacte et formulerez l'information demandée.*

18 points

De 1984 à 2005

On devrait vivre, on vivrait, car l'habitude devient instinct, en admettant que tout son émis était entendu et que, sauf dans l'obscurité, tout mouvement était perçu.

George Orwell, 1984

Selon un sondage publié hier, 72% des Canadiens sont favorables à ce que des caméras soient installées dans tous les lieux publics. Cet appui à une surveillance accrue n'est sans doute pas étranger au fait que grâce à de nombreuses caméras installées dans le métro de Londres, Scotland Yard a pu identifier les auteurs des attentats terroristes commis le mois dernier.

A Montréal comme dans d'autres grandes villes, les gens croient qu'une surveillance vidéo étendue rendrait les lieux publics plus sûrs. Est-ce exact ? Jusqu'à quel point sommes-nous disposés à sacrifier notre vie privée ? En arrivera-t-on à une situation où nous serons épiés partout, sauf dans notre résidence ?

Les partisans des caméras de surveillance estiment que la protection de la vie privée ne devrait pas s'étendre à un lieu public. Lorsqu'une personne déambule¹ sur la rue Sainte-Catherine, ne doit-elle pas s'attendre à ce qu'on la regarde, voire l'observe ? Oui... et non. Elle peut certainement s'attendre à ce que les gens la voient. Peut-être même qu'un policier jettera un coup d'oeil dans sa direction. Si elle utilise son téléphone portable, elle ne pourra pas s'étonner que certains entendent des bribes² de conversation. Mais la personne aimerait-elle savoir que des caméras suivent ses moindres mouvements, peuvent la prendre en gros plan scruter son habillement, voir avec qui elle parle ou quel magazine elle tient dans la main ? Admettrait-elle que ces images soient stockées et consultées par la police plus tard ?

Rédigeant une opinion majoritaire de la Cour suprême, le juge Gérard La Forest a écrit : « *La notion selon laquelle les agents de l'Etat devraient être libres de braquer³ des caméras dissimulées sur des membres de la société, en tout temps et en tout lieu, à leur gré, est fondamentalement irréconciliable avec notre perception d'un comportement acceptable de la part du gouvernement.* » Encore ici, le terrorisme nous force à définir un équilibre entre l'attribution d'outils plus puissants aux forces de l'ordre et le respect de nos valeurs fondamentales. Cet équilibre n'interdit pas que des systèmes de surveillance vidéo soient installés dans des lieux publics. Mais il exige qu'on y aille avec circonspection⁴. Les objectifs de chaque projet doivent être clairs. Il faut s'assurer que d'autres méthodes ne seraient pas aussi efficaces. Des règles précises doivent être établies, de sorte que les forces policières ou certains de leurs membres ne puissent utiliser à mauvais escient⁵ les images captées.

Dans notre recherche d'une protection accrue contre le terrorisme, nous ne devons pas perdre de vue à quel point est précieuse la liberté dont nous jouissons. Précieuse... et fragile. Si nous n'y prenons gare, nous pourrions nous habituer, comme les habitants du Londres d'Orwell, à être constamment observés. Cela finirait par paraître banal. Ce ne le serait pas. Inévitablement, nous ajusterons nos comportements en conséquence de cette surveillance constante et omniprésente. Et alors, nous ne serions plus libres.(513 mots)

André Pratte, *La Presse*, 12/08/2005

¹ déambuler : se promener ;

² bribes : extraits ;

³ braquer : diriger sur qch ;

⁴ avec circonspection : avec précaution, prudence ;

⁵ à mauvais escient : à tort !

1. *Quel est l'objectif du texte ?*

1 point

A. Mettre en doute l'opinion de George Orwell.

B. Prévenir des conséquences de la surveillance exagérée.

C. Définir ce que c'est que la surveillance.

2-3. *Relevez du texte deux arguments pour et deux arguments contre l'installation des caméras dans des lieux publics*

4 points

2. Arguments pour

ü _____

ü _____

3. Arguments contre

ü _____

ü _____

4-5. Selon l'auteur de l'article, qu'est-ce qui serait acceptable (2 positions) et inadmissible (2 positions) pour un passant dans la rue ? 4 points

4. Acceptable

ü _____

ü _____

5. Inadmissible

ü _____

ü _____

6. L'opinion de la Cour Suprême est la suivante 1 point

- A. La Cour Suprême partage entièrement la politique de l'Etat.
- B. L'avis de la Cour Suprême est diamétralement opposé à celui de l'Etat.
- C. La Cour Suprême hésite à s'exprimer au sujet des caméras dans les rues.

7. Choisissez deux éléments qu'il s'agit d'harmoniser pour trouver une solution au problème de la sécurité des citoyens. 2 points

- A. Sacrifier la vie privée
- B. Accorder plus de droits aux organismes d'Etat
- C. Installer des caméras dans le métro
- D. Pouvoir se promener dans les rues
- E. Prendre en considération les droits des gens

8-12. Cochez VRAI (A) / FAUX (B) / NON MENTIONNÉ (C) 5 points

REFORMULATION		VRAI	FAUX	NON MENTIONNÉ
		A	B	C
8.	La majorité des Canadiens doutent de l'utilité des caméras installés dans les rues.			
9.	Les agents de police doivent vérifier les papiers d'identité.			
10.	Les citoyens n'aiment pas être regardé de trop près.			
11.	Les enregistrements vidéo ne seront jamais utilisés par la police.			
12.	A force de prendre habitude à être filmés, les gens n'apprécient plus la liberté.			

13. Selon le journaliste, la meilleure attitude vis-à-vis de la surveillance accrue est 1 point

- A. Ajuster son comportement.
- B. S'y habituer.
- C. Prendre gare.

14. Reconstituer l'ordre des phrases dans le document écrit ci-dessous:

Le phénomène des marées¹

- M. On appelle « amplitude » la différence entre le niveau le plus bas et le niveau le plus haut de la mer près du rivage.
- N. Le phénomène des marées dépend aussi du relief du fond marin, de la forme du rivage et des forces de flottement.
- O. Les premières, comme leur nom l'indique, sont créées par le vent (éolienne est dérivé d'un nom latin, Aeolus qui désignait le dieu des vents).
- P. En France, les records d'amplitude dépassent 16m. (dans la baie du Mont-Saint-Michel).
- Q. Les mouvements à ondes internes ne seront pas étudiés ici.
- R. Les marées produisent des changements apparents de la hauteur des mers près du rivage : c'est l'amplitude.
- S. Nous partirons d'un constat : il existe dans la mer des mouvements à caractère ondulatoire.
- T. Mais le mécanisme des marées ne dépend pas seulement des forces d'attraction de la terre, de la lune et du soleil.
- U. Ces mouvements à ondes superficielles sont de deux sortes : les vagues éoliennes et les marées.
- V. Les secondes – les marées – sont causées par les forces d'attraction réciproques de la terre, de la lune et du soleil.
- W. Ces mouvements à caractère ondulatoire sont de deux sortes : mouvements à ondes internes, mouvements à ondes superficielles.
- X. Par contre nous parlerons de mouvements à ondes superficielles.

¹ Marées : морской прилив и отлив.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12

ПЕРЕНЕСИТЕ СВОИ РЕШЕНИЯ В ЛИСТ ОТВЕТОВ !!!

Лексико-грамматический тест¹ (B2+)

Вариант 2

Durée de l'épreuve : 50 minutes

Note sur 50

1. Mettre les verbes au temps et au mode qui conviennent.

Jess a reçu le commissaire au salon.

Le commissaire _____ (1) par présenter ses condoléances, ensuite il _____ (2) droit aux faits :	(1) commencer (2) aller
— Monsieur Rooland, je voudrais que vous me _____ (3) par le menu votre accident.	(3) raconter (4) être
— Ce _____ (4) rapidement fait, a répondu calmement Jess. Je _____ _____ (5) de Paris. Ma femme _____ (6)... Au moment où je _____ (7) la voie ferrée, je _____ (8) des lumières sur ma droite. Le temps de comprendre que c'_____ (9) un train... Je _____ (10) freiner... Peut-être que si je _____ (11) sur l'accélérateur, nous _____ (12) le temps de passer. Je ne sais pas.	(5) rentrer (6) s'endormir (7) traverser (8) voir (9) être (10) devoir
— Je comprends. Avant d'atteindre le passage à niveau, _____ -vous _____ (13) par un véhicule quelconque?	(11) appuyer (12) avoir
— Par un motorcycle, oui.	(13) être doublé
— Un motocycliste se serait contenté du portillon, il _____ _____ (14) la barrière.	(14) ne pas remonter

2. Remplir les vides par la préposition qui convient. Les formes contractées et l'apostrophe sont à respecter.

Maman est entrée _____ vitesse. _____ me dire bonjour, elle jetait des regards rapides _____ elle.

— J'ai appris, c'est horrible ! Alors ta patronne est morte ?

— Oui.

— Ça s'est passé comment ?

Au fait je l'ignorais, personne ne m'ayant raconté les péripéties _____ l'accident. Naturellement, j'avais vu l'auto écrasée _____ le bord de la route. Mais les détails, de la précision, je n'en possédais pas. Pour comble d'ironie, maman qui me questionnait deux secondes avant me les a fournis. En venant ici, elle avait parlé _____ des gens informés. Elle ne m'avait donc questionné que _____ obtenir une confirmation _____ ce qu'elle savait déjà.

— Je savais, a dit maman en s'avançant jusqu'à la porte du salon _____ examiner la pièce.

— Tu savais quoi ?

— Que ça finirait mal. Quelque chose me disait que tu ne devais pas te placer _____ cette maison !

Te voilà _____ travail maintenant.

_____ un tel moment, son matérialisme et son ton sentencieux étaient intolérables.

¹ Les textes figurant dans les exercices 1-4 sont extraits de : Frédéric Dard, « Les scélérats » (Paris : Ed. Fleuve noir, 1977).

3. Compléter le texte suivant par un article si nécessaire (les formes contractées et l'apostrophe sont à respecter).

Les beaux jours sont revenus. On a eu _____ été exceptionnel, trop sec même, d'après _____ cultivateurs de par là. Quand ils passaient dans les labours avec leurs tracteurs, _____ gros nuages de _____ poussière tourniquaient derrière eux. Je ne dois pas être _____ fille ordinaire, décidément. N'importe quelle demoiselle de mon âge aurait fui _____ existence creuse que je menais. Toujours seule dans cette grande maison, avec _____ reflet d'une morte, à attendre _____ homme qui ne me regardait pas, ça pouvait sembler désespérant à la longue, eh bien ! moi, au contraire, ça m'envoûtait. Malgré _____ indifférence de Rooland, j'avais _____ sentiment qu'il m'appartenait, que c'était mon bien exclusif et que tôt ou tard il s'en rendrait _____ compte. Tout serait _____ possible alors.

4. Remplacer chaque vide, si nécessaire, par le pronom qui convient.

J'étais venue une fois à l'hôpital, lorsque Arthur avait eu sa pneumonie, et je _____ avais gardé un souvenir pénible.

Lorsque les infirmiers ont ouvert la porte de l'ambulance, je _____ suis littéralement jetée dehors, car cette course avait achevé de _____ briser les nerfs. _____ ont fait coulisser la civière sur ses petits rails métalliques. Je _____ suis écartée pour _____ laisser leur liberté de manoeuvre et j'ai regardé disparaître le cortège dans le triste bâtiment. Je n'osais _____ entrer. _____ terrorisait. C'est le chauffeur de l'ambulance _____ a prise en pitié.

— Hé! Petite, restez pas là, entrez, _____ grelottez !